MINESEC - OBC
Durée : 4 h
Coeff. : 2

BACCALAURÉAT A
Session : *2014*

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE
Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

Sujet de type I : Contraction de texte et discussion

Le hors-de-prix

L'argent a changé de dimension ; tant au niveau des stocks que des flux, des investissements que des profits, on a affaire à des phénomènes colossaux, comparables désormais aux phénomènes climatiques ou géologiques, démographiques ou épidémiologiques. À cette échelle, que signifie encore l'exigence de maintenir des biens, des activités, des gestes, des événements, hors d'atteinte de l'évaluation marchande ? Faut-il admettre que celle-ci peut tout soumettre à son emprise ? N'est-il pas vrai que désormais l'artiste se pose inévitablement la question de la reconnaissance de son œuvre par les galeries qui lui assurent à la fois l'accès au marché et la reconnaissante du public, l'écrivain par les éditeurs qui ne peuvent continuer à diffuser ses livres sans en tirer en minimum de profit, le savant par les laboratoires dont les crédits garantiront sa recherche, l'enseignant par des institutions qui l'emploient et lui assurent les revenus nécessaires à sa subsistance ? Il serait naïf et dangereux de prétendre que les productions de l'esprit doivent ignorer les moyens ordinaires de rétribution et les conditions du marché. D'ailleurs, aucune de ces catégories de professions ne l'ignore. Cependant, aucune non plus n'accepterait de dire que ses productions sont destinées avant tout à réaliser des profits (comme peuvent le reconnaître sans hésiter, par exemple, des fabricants de biens de consommation courante). Il y a donc, en ce qui concerne les œuvres de l'esprit, une conviction qui demeure selon laquelle quelque chose d'inappréciable reste en vue à leur propos. Mais comment définir cette autre chose ? En appeler d'emblée à une transcendance comme à une croyance héritée est sans doute une position estimable, mais on ne saurait s'en contenter au moment où il nous faut une argumentation précise. Car cette transcendante a vu ses frontières se déplacer et se réduire à proportion des révolutions technologiques qui se sont succédé depuis trois siècles. [...]

Nous savons que le marché, quelles que soient ses prétentions à assigner un prix à l'inestimable, ne pourra jamais en dire la valeur ni en étreindre l'infinité. Nous savons qu'aucune équation marchande ne pourra exprimer le prix de la vie, celui de l'amitié, de l'amour ou de la souffrance ; ou celui des biens de la mémoire commune. Ou celui de la vérité. Nous savons, sans l'avoir appris, que seul un rapport de générosité inconditionnelle peut approcher de ce domaine du hors-de-prix.

Le rejet philosophique de l'argent inauguré par Platon tout comme les nombreuses condamnations similaires qui se formulent au cours de notre histoire intellectuelle ne font que traduire cette conviction. Quelle en est la source ? On admet que les activités et les productions de l'esprit appartiennent à un même type d'échange que celui du marché ; elles relèvent de l'échange que l'on dit symbolique et qui ne vise pas – comme l'anthropologie nous l'apprend – à acquérir ou accumuler des biens, mais à établir, grâce à eux, des liens de reconnaissance entre les personnes ou les groupes. Bref, il s'agit de la relation de don contre don.

La rétribution de l'écrivain, de l'artiste ou de l'homme de science a longtemps été comprise comme relevant de cette relation ; en cela, elle était profondément différente des autres formes de paiement ; c'est le terme d'*honoraires* qui lui a été exclusivement appliqué pendant longtemps ; la richesse ainsi acquise entrait dans le régime de la compensation due au talent comme l'est le présent rendu au présent reçu.

Marcel Hénaff, *Le prix de la vérité*, Éditions du Seuil, 2002.

Résumé : / 8 pts.

Ce texte compte 597 mots. Résumez-le en 149 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins est admise. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

Discussion : / 10 pts.

Il ressort de ce texte que les activités et les productions de l'esprit ne visent pas à acquérir ou accumuler des biens, mais à établir des liens de reconnaissance entre les personnes ou les groupes.

Êtes-vous de cet avis ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté appuyé sur des exemples précis tirés de votre culture générale.

Présentation : / 2 pts.

Sujet de type II : Commentaire composé

Les cloches

Mon beau tzigane mon amant
Écoute les cloches qui sonnent
Nous nous aimions éperdument
Croyant n'être vus de personne

Mais nous étions bien mal cachés
Toutes les cloches à la ronde
Nous ont vus du haut des clochers
Et le disent à tout le monde

Demain Cyprien et Henri
Marie Ursule et Catherine
La boulangère et son mari
Et puis Gertrude ma cousine

Souriront quand je passerai
Je ne saurai plus où me mettre
Tu seras loin Je pleurerai
J'en mourrai peut-être

Guillaume Apollinaire, *Alcools*. 1913.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. En prenant appui sur l'énonciation, les temps verbaux, et les figures de style, vous montrerez par exemple comment une liaison amoureuse discrète devient cause de tourments.

Sujet de type III : Dissertation

« Les beaux livres ne laissent jamais le lecteur tel qu'il était avant de les connaitre ; ils le rendent meilleur. Rien n'est plus important à l'humanité que de mettre à la disposition de tous, ces instruments de dépassement, d'évasion et de découverte qui transforment, à la lettre, la vie et accroissent la valeur sociale de l'individu. »

Commentez ces propos d'André Maurois sur l'importance des beaux livres en vous appuyant sur les œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées.